



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2007

---

### Marchaux-Chaudefontaine – Gros Sou (tranche 1)

Opération préventive de diagnostic (2007)

Christophe Gaston

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25195>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Christophe Gaston, « Marchaux-Chaudefontaine – Gros Sou (tranche 1) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25195>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Marchaux-Chaudefontaine – Gros Sou (tranche 1)

Opération préventive de diagnostic (2007)

Christophe Gaston

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

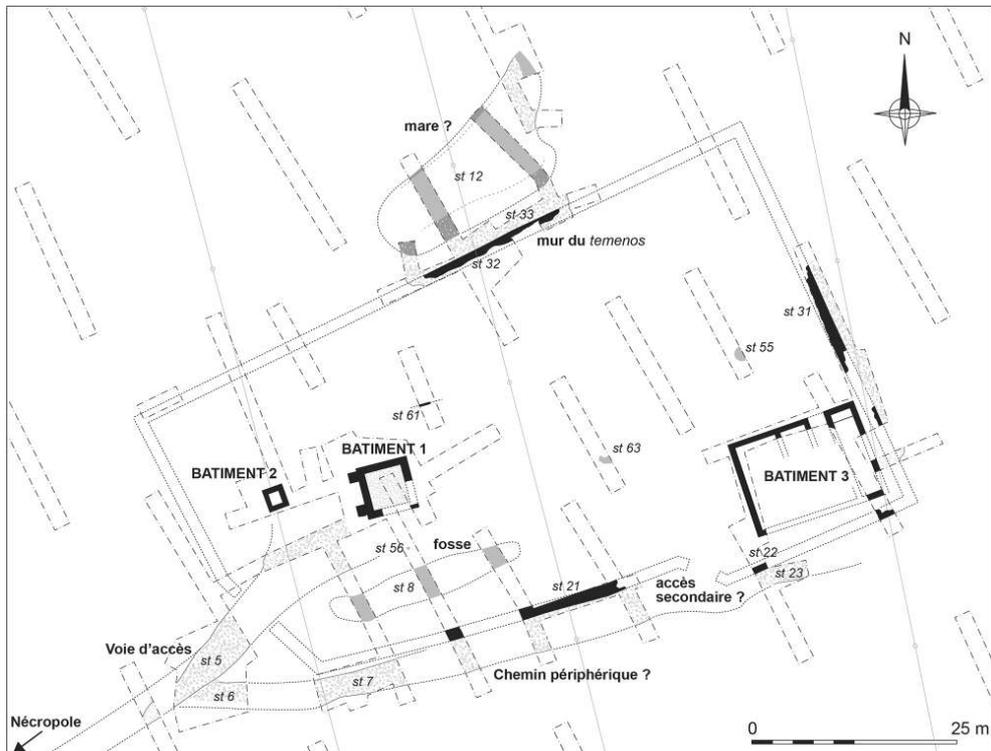
Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le diagnostic effectué à Marchaux au lieu-dit *Gros Sou* n'a pas révélé d'occupation pour les périodes protohistorique et médiévale. Ce n'est qu'à partir du 1<sup>er</sup> s. de notre ère que les premières structures sont mises en place, avec l'installation d'un petit sanctuaire rural. Ce secteur bâti, situé sur une légère éminence du terrain, comporte trois bâtiments édifiés à l'intérieur d'un espace clos d'environ 7 500 m<sup>2</sup>.
- 2 L'édifice principal (bâtiment 1) de plan pratiquement carré (6,35 m par 6,30 m), présente des murs larges de 0,84 m en *opus vittatum*, conservés sur trois assises au maximum. L'effondrement d'une partie du parement de l'angle nord-ouest du bâtiment, comprenant au moins une douzaine d'assises en connexion (st. 60), était encore visible. À l'intérieur du bâtiment, un sol, constitué d'un radier de blocs (st. 20), permet d'envisager la présence d'un *terrazzo*. La décoration de cet édifice est évoquée par quelques fragments d'enduits peints à filet rouge sur fond blanc. Deux massifs maçonnés (st. 14 et st. 18), plaqués contre la façade ouest, devaient encadrer l'entrée. Leur installation semble postérieure à celle du bâtiment proprement dit. Toutes ces caractéristiques évoquent ici un édifice cultuel, à cella sans galerie périphérique, avec deux autels installés contre sa façade principale.
- 3 Une petite construction (bâtiment 2) ayant un plan proche du carré (2,50 par 2,75 m) et dont la façade sud est alignée sur le côté sud du massif st. 14 évoqué supra, est édifiée à 9 m à l'ouest du bâtiment 1. Les murs de ce bâtiment ne conservent qu'une assise, parfois manquante, apparemment liée à la terre. Une dépression peu profonde (une dizaine de centimètres), grossièrement circulaire, occupe le centre de l'ensemble. Cet

édifice, si l'on considère le bâtiment 1 voisin comme édifice cultuel principal, pourrait être considéré comme une chapelle secondaire (*sacellum*) ou un *sacrarium*.

- 4 À une quarantaine de mètres à l'est du bâtiment 1, un grand édifice (bâtiment 3) de plan rectangulaire (environ 12 m par 16,50 m), légèrement trapézoïdal, occupe l'angle sud-ouest de l'enceinte (voir *infra*). Une large ouverture (2,10 m) est aménagée dans la façade nord. Cette ouverture est prolongée à l'intérieur du bâtiment par deux murs parallèles. Un troisième mur, parallèle à ces derniers, et conservant encore un enduit à la chaux, constitue un autre refend à l'intérieur de l'édifice. L'une des pièces abritait une « banquette » en maçonnerie évoquant un aménagement de type « potager ». Plusieurs hypothèses peuvent être avancées pour l'interprétation de bâtiment (*hospitalia*, maison du *custos*...).
- 5 L'ensemble des bâtiments est délimité par un *temenos*, constitué de murs en dalles calcaires liées à la terre, dont seuls trois côtés subsistaient. Deux grandes structures en creux complètent l'ensemble : une vaste mare (st. 12) en bordure nord du *temenos*, et une fosse allongée (*favissa* ?) au sud du bâtiment 1 (st. 8).
- 6 Venant du sud-ouest, et dans l'axe du bâtiment 1, la voie d'accès au sanctuaire, en partie empierrée et d'une largeur assez irrégulière, a été mise en évidence. À partir de cette voie, un autre empièchement, peut-être périphérique au sanctuaire, longe le mur d'enceinte et semble donner directement accès au bâtiment 3.
- 7 Si ce sanctuaire est mis en place dès le 1<sup>er</sup> s. de notre ère, l'occupation la plus importante est cependant à situer pendant la période fin II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s., avant abandon, avec en particulier le développement d'une petite nécropole près de la limite ouest de l'emprise, bordant sans doute le côté nord du chemin d'accès au sanctuaire. Cinq sépultures à incinérations ont été mises en évidence, mais l'extension maximale de cette nécropole reste inconnue.

Fig. 1 – Plan général de la zone du sanctuaire



DAO : C. Gaston (Inrap).

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPEJhK71UsV>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJ0ogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

**Année de l'opération** : 2007

## AUTEURS

CHRISTOPHE GASTON

Inrap